



Premier dimanche de l'Avent (B) Cathédrale Notre-Dame de Rouen – 29 novembre 2020

Lectures

Lecture du livre du prophète Isaïe (63, 16b-17.19b ; 64, 2b-7)

Psaume 79

Lecture de la première lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens (1, 3-9)

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc 13, 33-37

Homélie

« Pourquoi, Seigneur, nous laisser errer hors de tes chemins ?
Pourquoi laisser nos cœurs s'endurcir et ne plus te craindre ? » (Is 63, 17).

Ces deux interrogations du prophète Isaïe me font du bien, les réponses de l'Évangile aussi. Accueillons les unes et les autres.

Isaïe affirme sa foi : « C'est toi, Seigneur, notre Père » (Is 63, 16) puis il interroge celui qui porte le nom de « Notre-rédempteur-depuis-toujours » (Is 63, 16). Les interrogations d'Isaïe me font du bien car elles ne remettent pas en cause ma foi mais elles l'actualisent dans une situation de détresse.

Oui, pourquoi, Seigneur, nous laisser errer hors de tes chemins, toi qui es notre Père ? Oui, pourquoi laisser nos cœurs s'endurcir et ne plus te craindre, toi qui es notre rédempteur ?

Nous errons hors des chemins de Dieu, tous et ensemble. Chacun porte une part du péché et nous voyons notre société se débattre dans une violence indigne de notre Père. Des injustices, des refus de la vie, des mensonges entraînent vers le malheur une humanité promise au bonheur.

Le virus et les désordres de la création ne sont pas de Dieu, ne sont pas les chemins de Dieu. Au mieux, nous pouvons les accueillir comme des avertissements de prophètes pour redire à Dieu de ne pas nous laisser errer ?

Quelle est la réponse de Dieu ? « En quittant sa maison, il a donné tout pouvoir à ses serviteurs, fixé à chacun son travail, et demandé au portier de veiller » (Mc 13, 34). J'y vois trois enseignements :

Jésus nous rend justice : oui, il est légitime de penser que Dieu a quitté sa maison ; non, il ne nous abandonne pas, il nous confie sa maison, du moins à ses serviteurs. Le premier enseignement est de comprendre que nous sommes des serviteurs. Nous ne sommes pas des patrons capables de devenir des tyrans dans nos petites sphères de pouvoir. Nous sommes au service d'un maître qui nous fait confiance. Quel est donc le désir du maître ?

Dieu fixe à chacun son travail, deuxième enseignement. Ma grand'mère qui lisait l'évangile reprenait volontiers le dicton : « que chacun fasse son travail et les vaches seront bien gardées ». C'est vrai pour chacun de nous. Au fond, quelle joie de savoir que Dieu me donne un travail ! Sommes-nous aussi pressés à accomplir notre travail que nous le sommes pour l'exiger des autres, par exemple le gouvernement ?

Le troisième enseignement tient à l'attention particulière de Jésus pour le portier. Il lui donne sa mission : veiller. Jésus complète en répétant à ses disciples, même au-delà : « veillez ». « Il ne faudrait pas que le maître vous

trouve endormis » (Mc 13, 36). Cette semaine, j'étais en retraite à l'abbaye de Solesmes. Dès cinq heures, les moines se lèvent pour prier. Comme les moines de Saint-Wandrille ou les sœurs bénédictines du Saint-Sacrement, ils veillent sur notre monde, ils veillent car ils sont certains que le maître de la maison viendra.

Chaque dimanche nous accomplissions notre mission de « veiller ». C'est l'une des grâces de l'Eucharistie difficilement perceptible par ceux qui ne partagent pas la foi chrétienne. Nous arrêtons notre vie terrestre, nos commerces –plus ou moins !-, nos travaux non indispensables à la vie commune pour nous relier au Maître de maison, et lui dire que nous l'attendons. Nous l'attendons comme ceux qui se savent être de « l'argile, ouvrage de ses mains » (Is 64, 7). En fait, l'eucharistie est la veille la plus sûre, car elle anticipe même ce que nous vivrons après la mort, après le retour du Fils de l'homme : la communion. Cela suppose de communier en laissant l'Esprit Saint chasser les mauvaises pensées qui nous divise. A la messe, nous sommes déjà unis par Jésus au Père, aux anges et aux saints comme nous le chantant en unissant nos voix aux leurs : Saint, Saint, Saint, le Seigneur ! Comme dit Paul : « Dieu est fidèle, lui qui vous a appelés à vivre en communion avec son Fils, Jésus Christ notre Seigneur » (1 Co 1, 9).

Seigneur, tu vois ce matin quelques-uns de tes enfants monter la garde, assumer la mission que tu confies au portier. Ne tarde plus. Viens achever ton salut.

✠ DOMINIQUE LEBRUN
Archevêque de Rouen.